



Une agriculture locale et éducative



Initiateurs et bénévoles actifs lors de l'inauguration du Circuit du Paysan samedi dernier à Denens. Schwarb

DENENS | INAUGURATION



Par Maxime Schwarb
Samedi dernier,
à Denens, était
inauguré le Circuit
du Paysan. Un
sentier instructif
abordant métiers
de la terre et
durabilité.

A l'approche des votations du 13 juin, l'agriculture passionne. C'est dans une démarche fédératrice que plusieurs agriculteurs, arboriculteurs et viticulteurs de la région de Denens ont souhaité sensibiliser le grand public sur leurs métiers. «Notre but premier est de rassembler la population avec l'agriculture et de thématiser ce que l'on fait», explique Christian Gränicher, qui est agriculteur-viticulteur à Denens et l'un des initiateurs du projet. C'est donc dans un climat familial et ensoleillé que s'est tenue, le samedi 22 mai, l'inauguration du Circuit du Paysan.

Tout au long du parcours, différents panneaux ont été installés afin d'expliquer aux visiteurs le travail qui est effectué dans les cultures. On en apprend aussi bien sur le calendrier des récoltes que sur les spécificités du colza ou encore de la betterave sucrière. Un quizz jalonne également le sentier, ajoutant un aspect ludique à cette balade didactique. «Il y a une vraie volonté de vulgariser notre métier», justifie Christian Gränicher.

I Genèse du projet

Alors que la campagne des deux initiatives «Pour une eau potable propre» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» bat son plein, le Circuit du Paysan s'inscrit dans une vraie démarche éducative. «En décembre dernier, Christian Gränicher m'appelle et s'inquiète, car plusieurs de ses connaissances ont peur de ne pas comprendre les enjeux des deux votations. Il fallait qu'on fasse quelque chose», raconte Cédric Blaser, arboriculteur de Vufflens-le-Château et lui aussi à l'origine du projet. Ils réunissent plusieurs de leurs collègues et ce sont finalement onze familles paysannes de la région de Denens qui se lancent dans l'aventure. Elles contactent ensuite Prométerre, l'Association vaudoise de promotion des métiers de la terre, qui accepte de soutenir la démarche sans hésiter. «On ne veut pas faire campagne pour tel ou tel camp, mais simplement expliquer à la population ce que l'on fait au quotidien», continue Cédric Blaser. «Avec une manifestation comme celle-ci, je me rends compte que les gens s'intéressent et apprécient que les agriculteurs discutent avec eux, se réjouit Christian Gränicher. Sûrement que des personnes avec qui je ne serais pas d'accord viendront, mais l'important, c'est que l'on puisse dialoguer».

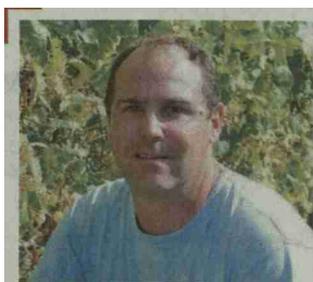
Le Circuit du Paysan de Denens restera ouvert au moins jusqu'à la fin de l'été. «Si ce projet rencontre

du succès, nous aimerions élargir le concept à d'autres villages de la région», imagine Grégoire Nappey, responsable de la communication chez Prométerre. Une volonté qui montre bien la sensibilité grandissante du citoyen quant à la provenance des aliments qui se trouvent dans son assiette. «On voit que les gens s'y intéressent davantage et si le consommateur veut plus de local et de la nourriture plus saine, nous nous adapterons», détaille Christian Gränicher.

I Sensibiliser

Cette flexibilité propre aux métiers de la terre n'est pas le seul élément auquel ils font face. En effet, peu de professions voient leur avenir se jouer dans les mains de l'ensemble de la population. «On ne demande jamais aux citoyens de choisir la marque ou la machine que peut utiliser un cardiologue alors que l'agriculture, elle touche tout le monde», relève Christian Gränicher. D'où l'idée du Circuit du Paysan de sensibiliser les gens à ce milieu, aux défis auxquels ce dernier fait face ou encore aux bienfaits des produits locaux. En cas de succès, les organisateurs imaginent réitérer en 2021, mais «en promouvant d'autres cultures», conclut l'agriculteur à l'origine du projet.

Niché dans un très beau paysage, ce circuit est, en tous les cas, une bonne raison de prendre l'air et d'en apprendre plus sur nos paysans et la façon dont ils prennent soin de leurs terres. ■



*On ne demande
jamais à la popu-
lation de choisir
la marque ou la
machine
d'un cardiologue*

Christian Gränicher, agricul-
teur-viticulteur à Denens

■ Initiatives en baisse

Un sondage de «20 Minutes/Tamedia» paru mercredi 19 mai annonce une perte de vitesse des initiatives anti-pesticides. Le soutien à l'objet «pour une eau potable propre» a diminué de six points de pourcentage par rapport au premier sondage. 48% des personnes interrogées approuvent désormais la proposition, alors que 50% la rejetteraient. L'objet a particulièrement du mal à passer auprès des jeunes. Seuls 30% des 18-34 ans l'approuvent, contre 51% des plus de 65 ans. Le oui à l'initiative «pour une Suisse sans pesticides de synthèse» est également en baisse. Cinq semaines avant la votation, 49% sont favorables au projet et 49% y sont opposés, 2% ne s'exprimant pas.